

Prise de parole des lycéens de Palissy le jeudi 12 mars 2026

Aujourd'hui je veux parler d'un choix politique grave. Un choix qui ne dit pas son nom mais dont les conséquences sont claires : on sacrifie l'école, on sacrifie les élèves.

On nous parle de sécurité, on nous parle de puissance militaire, on nous parle d'armements. Les budgets augmentent pour les armes, les chars, les missiles. Mais pendant ce temps-là, les moyens pour l'école diminuent.

Et que fait-on quand on affaiblit l'école ? On affaiblit l'avenir.
On ferme des classes. On surcharge les enseignants. On manque de personnels, de psychologues scolaires, d'accompagnants pour les élèves en difficulté.

Et au milieu de tout cela, qui paie le prix ?

Les élèves.

Les élèves qu'on laisse seuls face aux difficultés.

Les élèves qu'on laisse seuls face au décrochage.

Les élèves qu'on laisse seuls face au harcèlement scolaire.

Et trop souvent, que leur dit-on ?

On leur dit de se taire.

On leur dit de ne pas faire de vagues.

On leur demande d'endurer, de supporter, de se débrouiller.

Mais ce n'est pas à un enfant de porter ce poids.

L'école devrait être un refuge. Un lieu où chaque élève est accompagné, protégé, respecté.

Au lieu de cela on avance vers une libéralisation de l'école, où les moyens dépendent de plus en plus des territoires, des établissements, parfois même des familles.

Et alors l'égalité des chances, ce principe fondamental de la République... disparaît.

Car soyons honnêtes :

Quand les moyens diminuent se sont toujours les plus démunis qui paient le prix.

Ce sont les élèves des quartiers populaires.

Ce sont les élèves en difficulté.

Ce sont ceux qui avaient besoin de l'école pour s'élever, pour apprendre, pour construire leur avenir.

Une nation qui abandonne son école, abandonne sa jeunesse.

Et une nation qui abandonne sa jeunesse, abandonne son futur.

Alors ta défense, on s'en fou!

Mais la première défense d'un pays, c'est l'éducation de son peuple.

Chaque euro retiré à l'école est un euro retiré à l'avenir.

Nous devons refuser ce sacrifice silencieux.

Nous devons défendre une école forte, juste, protectrice.

Parce que les élèves ne sont pas une variable d'ajustement budgétaire !

Nous sommes l'avenir !